

---

## *Marion fait du baby-sitting*

---



---

Par Excalibur81

---

## **1. Coup de téléphone**

- Marion !
- Oui maman ?
- Il y a madame Brocard qui vient d'appeler. Son fils, Thibault, a eu un accident lors de sa compétition de VTT. Elle voulait savoir si tu pouvais lui tenir compagnie ce week-end, car il doit rester assis quelque temps, son mari est en déplacement à Singapour et elle doit aller voir ses parents à Moscou pour régler une question d'héritage. Je lui ai dit que ça ne posait pas de problème.

Marion roumégait. "Pas de problème ..." c'est que samedi elle avait prévu une soirée pyjama avec Claire, sa meilleure amie, encore une soirée qui tombe à l'eau grâce à la gentillesse de sa mère, elle ne sait pas dire non. En plus, elle n'avait pas trop envie d'aller chez les Brocard. Pour elle, ce n'était qu'une famille de bourgeois qui n'était intéressée que par l'apparence en en mettant plein la vue aux autres, pour preuve la piscine qu'ils ont fait construire l'année passée, avec tout ce qu'il pleut ici si c'est pour s'en servir 3 jours dans l'année autant aller à la piscine municipale ... Mais bon, Marion aimait ses parents et par respect pour sa mère elle accepta.

Mais j'y pense, je ne vous ai pas présenté Marion. C'est une jeune lycéenne en première ES. C'est une jeune fille de taille moyenne, les cheveux blond qui lui arrivent aux épaules et qu'elle aime bien laisser libre. Sa poitrine n'est pas bien grosse, elle envie celle de ses copines, mais elle tient bien en place sans avoir besoin de se torturer avec un soutien-gorge, son seule défaut c'est que ses seins pointent très facilement, du coup elle cache son corps sous des gilets afin de ne pas "se taper la honte en publique". Quant à ses fesses, là elle en est fière. Elles remplissent bien les pantalons ce qui lui évite d'être cataloguée comme une "planche à repasser" par les autres camarades de sa classe.

## **2. Vendredi soir**

- Bonsoir Marion, dit Mme Brocard avec son irrésistible accent russe.
- Bonsoir Madame Brocard
- C'est très gentil de ta part de t'être rendu disponible, la maison est à ta disposition pour le WE, tu peux inviter une amie si tu veux. Pour le repas de ce soir il n'y aura qu'à lancer le four. Sinon je t'ai fait une liste de ce que je voudrais que tu fasses pendant le WE elle est sur la porte du frigo. Voici les 500€ convenu avec ta mère. Je serai de retour dimanche soir vers 22h00. Thibault est devant son ordinateur dans sa chambre. Au-revoir.

« Waouh ... 500€ pour un WE ... si toutes les personnes chez qui je fais du baby-sitting me payait comme ça, je n'aurai plus besoin d'aller au lycée. » pensait Marion en disant au-revoir à madame Brocard. Elle se dirige vers la cuisine pour lire cette fameuse liste.

1. Préparer les repas en veillant à ce qu'il y toujours un laitage et un fruit.
2. Passer le balai dans la cuisine et le salon chaque matin.
3. Passer l'aspirateur dans la chambre de Thibault samedi soir.
4. Bien nettoyer la salle de bain après chaque lavage.
5. Aider Thibault dans ces devoirs.

6. T'assurer que Thibault n'a besoin de rien.
7. Allez chercher l'Ostie à la messe pour faire communier Thibault, la custode est dans le meuble de l'entrée

Après avoir lu les instructions, Marion se décide de faire le tour du propriétaire. Au rez-de-chaussée, il y a la cuisine et le salon qui donne sur une terrasse en bois et la fameuse piscine le tout clôturé par un mur de deux mètres. Pour seule verdure, il y a un vieux cerisier dans un coin du jardin. À l'étage, il y a trois chambres, celle des parents, celle de Thibault et une chambre pour les invités dans laquelle elle dépose son sac, ainsi que la salle de bain. Au pied de l'escalier il y a un fauteuil roulant.

Après cette inspection, Marion décide d'aller voir Thibault pour s'assurer qu'il n'a besoin de rien. Elle toque à la porte mais pas de réponse. Elle décide alors d'entrer ...

Nous allons faire une petite pause le temps de vous présenter Thibault : c'est un jeune garçon, les cheveux brun plutôt grand et assez musclé sans doute grâce à la pratique du VTT à haut niveau. Il a un an de moins que Marion mais est toujours au collège du fait qu'il redouble cette année sa troisième. Pour Marion il n'est ni plus ni moins qu'un prétentieux arrogant qui veut s'imposer aux autres du fait de l'argent de son père, même si il est vrai qu'elle le trouve physiquement intéressant. Aujourd'hui, avec son accident de VTT, il a les deux tibias plâtrés, ce qu'il l'oblige à se déplacer en fauteuil roulant.

Marion entre dans la chambre et s'approche de Thibault qui regarde une vidéo sur son ordinateur. Il est vêtu d'une sorte de chemise de nuit épaisse. En s'approchant et voyant le mouvement du bras de Thibault, Marion ne se fait aucun doute sur son activité. À l'écran une magrébine à quatre pattes se retrouve avec une bite dans la bouche et l'autre dans le derrière et les trois personnages s'agitent de gauche à droite et de droite à gauche. Pour sa part, Thibault à son sexe dans la main et se branle énergiquement. Marion ne dit rien. Elle a les yeux rivés sur ce sexe bandé. Il faut dire que c'est la première fois qu'elle en voit un en vrai. Devant le spectacle de Thibault se masturbant devant son écran elle ne peut retenir un frisson. Puis au bout de quelques dizaines de secondes, un jet blanc sort de la verge de Thibault et vient maculer le bureau. Marion regarde le garçon qui semble épuiser par ce qu'il vient d'accomplir.

- Bonjour, il est presque 20h00 je vais préparer le repas. Dit alors Marion.
- Qu'est-ce que tu fais là, tu ne peux pas frapper avant d'entrer. Crie Thibault en sursautant la queue pendante. T'as de la chance que je puisse pas me lever sinon tu l'aurais regretté. En tout cas t'as pas intérêt à dire un mot de ce que tu viens de voir sinon je dis à tout le monde que tu es une voyeuse.
- Hein, euh d'accord, répond Marion éminemment surprise par le ton employé par Thibault.
- Bon tu m'aide à descendre reprend Thibault d'une voix autoritaire.

Thibault se dirige en fauteuil roulant vers l'escalier.

- Comment tu descends ? demande timidement Marion.
- Ben avec une main je tiens la rambarde et avec mon autre bras je me soutiens à toi et on descend, et surtout fais gaffe à pas me faire tomber, répond sèchement Thibault.
- Bien monsieur, répond alors Marion d'une voix presque soumise.

Thibault entoure alors les épaules de Marion de la main gauche tandis que de la droite il se soutient à la rambarde. La lente descente commence. Une marche, deux ... à la troisième Marion sent la main gauche de Thibault bouger sur son gilet, comme si il cherchait quelque chose, à la quatrième la main de Thibault emprisonne le sein de Marion. Concentré par son effort à soutenir Thibault qui n'est pas léger et sous l'emprise de l'autorité qu'il dégage Marion ne dit rien. À la cinquième et jusqu'au bas de l'escalier Thibault

malaxe le sein de Marion qui se dit que décidément elle a bien fait de garder son gilet. Arrivés en bas Marion aide Thibault à s'installer dans le fauteuil roulant. Ils vont vers la cuisine.

### **3. *Première soirée***

Marion allume le micro-onde et en moins de cinq minute le repas est servi. Pas un mot n'est échangé de tout le repas. Au bout d'un quart d'heure le repas est fini. Marion débarrasse tandis que Thibault par au salon regarder les infos. Une fois la cuisine nettoyée Marion rejoint Thibault au salon.

- Apporte le DVD dans la boite rouge qui est dans l'armoire de droite, ordonne Thibault.

Marion qui n'ose toujours rien dire prend le boîtier rouge et installe le DVD dans le lecteur. Une fois installée dans le canapé Thibault lance le film. A la surprise de Marion il s'agit d'un porno. L'histoire (si on peut appeler une histoire) se passe dans un lycée pour fille et n'est prétexte que de voir de jeunes filles se faire prendre par les professeurs où le personnel d'entretien. En moins de cinq minutes Thibault a déjà sorti son sexe de son pyjama pour se masturber. Les yeux de Marion passent de l'écran à Thibault. Elle est hypnotisée par ce sexe qui lui paraît énorme. Au bout de vingt minutes à l'écran une élève est sous le bureau du professeur en train de sucer ce dernier tandis qu'une autre fille de la classe utilise son stylo comme un gode devant les yeux de l'enseignant. Dans sa tête Marion commence à s'imaginer au lycée en cours d'anglais en rêvant qu'elle est à la place de l'une de ces deux filles. La chaleur montant Marion à retirer son gilet et commence à se caresser la chatte puis sa poitrine. A ce moment Thibault ne semble plus exister dans son esprit. Sous le fin T-shirt ses tétons sont complètement dardé si bien qu'il est impossible de voir qu'elle ne porte pas de soutien-gorge. De son côté Thibault à cesser de regarder le film. Il continue à se masturber mais maintenant c'est le spectacle que lui donne Marion qui l'intéresse. Sous ses airs de grand macho qui se vante d'avoir tout fait avec les filles, il est en réalité puceau. Il n'est jamais sorti avec une fille. Alors là, voir une vraie fille se caresser, il ne peut détourner son regard, d'autant plus que Marion ne fait plus du tout attention à lui. La jeune fille à une main dans son jean, une autre sous son t-shirt. Les pointes de ces seins semblent transpercer son t-shirt. C'est alors que Thibault sort son portable et se met à filmer sa baby-sitter sans que celle-ci ne s'en rende compte. Au bout d'une heure, le film approche de la fin une partouze gigantesque entre les filles du lycée et leurs professeurs à lieu dans une salle de classe. Thibault et Marion qui ont essayé de se retenir aussi longtemps qu'ils pouvaient ont un orgasme. Thibault éjacule sur le sol tandis que Marion reprend sa respiration en se rendant compte de la situation dans laquelle elle était.

- Remonte moi dans la chambre, ordonne Thibault, tout de suite insiste-t-il alors que Marion se baisser pour reprendre son gilet.

Marion raccompagne donc Thibault en haut des escaliers. Pendant la montée elle sent son regard sur sa poitrine dont les tétons dardent sous le t-shirt. Comme lors de la descente la main baladeuse de Thibault s'attarde sur sa poitrine et titille le téton à travers le tissu. Mais que Marion pourrait-elle dire ? elle n'a rien osé dire lors de la descente et son attitude lors de la soirée vidéo font qu'elle se retrouve complètement coincée. Une fois en haut chacun regagne sa chambre.

## **4. Une nuit agitée**

Une fois dans sa chambre, Marion a du mal à trouver le sommeil. Elle repense à cette soirée. Ce sexe si réel, à côté d'elle l'attire, mais d'un autre côté il s'agit du fils Brocard le bourgeois, qu'elle honte si ces copines savaient qu'elle l'avait laissé faire sans rien dire. Pourtant c'est vrai qu'il est bien foutu se dit-elle. A comment peut-on être aussi con dans un corps d'Apollon. Elle a envie de se caresser à nouveau tout en se demandant comment faire et comment dire à Thibault qu'il va falloir arrêter et avoir une vraie relation baby-sitter/enfant. Enfant, oui, mais en fait il a le même âge que moi se dit Marion en trouvant enfin le sommeil, pourtant comment a-t-elle pu se laisser à un tel comportement à côté d'un garçon qu'elle connaît à peine. Pour Marion la nuit commence avec ce dilemme en tête. Ses rêves sont un mélange d'érotisme où elle partage des instants intimes avec Thibault entremêlé d'autoritarisme où elle ordonne à Thibault de bien se comporter comme elle le fait habituellement pour tous les enfants qu'elle garde.

De son côté Thibault lui n'en revenait toujours pas de sa soirée. Il avait pu tripoter les seins, enfin un sein, de Marion. En plus elle n'avait rien dit. Pareil quand il lui a fait mettre le DVD. Il s'attendait à une remarque, mais rien. Et en plus elle s'est même caressée à côté de lui. Allongé sur son lit, il se met à se masturber en repensant à Marion. Pourtant elle n'est pas un canon, ses seins sont tous petits, mais son cul, un régal, bien moulé dans son jean. Dès qu'il le regardait il avait envie de le tripoté. C'est sur ses images que Thibault s'endort. Ses rêves sont remplis d'image de Marion dont il imagine pouvoir disposer comme il l'entend. Ah si seulement il pouvait ...

## **5. Le réveil**

Marion a mal dormi, mais sa décision est prise. Elle va trouver Thibault et mettre les choses à plat. Il faut tout oublier de ce qui s'est passé hier et finir le week-end comme il aurait dû commencer. Marion marche donc d'un pas décidé et entre dans la chambre de Thibault. Celui-ci est déjà à son ordinateur à regarder un film. Marion s'approche.

- Ecoute Thibault, il faut qu'on parle
- Qu'est-ce que tu veux ?
- Eh bien tout ce qui c'est passé hier, il faut ... enfin tu comprends ...

A ce moment Thibault se retourne avec son fauteuil. Sa chemise de nuit est remonté et ne il ne cache rien de sa bite bien bandée. Marion a une vue imprenable sur l'écran du PC. Sur la vidéo, c'est elle en train de se masturber ! Comment a-t-elle pu se laisser filmer, sans s'en rendre compte, car elle le voit bien, il n'y a pas de trucage, c'est elle hier devant la télé, d'ailleurs en regardant bien on peut voir le film devant lequel elle se caresse. Marion ne sait plus quoi dire ...

- Eh bien, je crois justement que tu vas être très gentille tout ce week-end. Finit Thibault. Pour commencer, tu vas devoir t'habiller comme une fille désormais ... J'ai passé commande pour toi via internet, la boutique vient d'ouvrir il y a cinq minute. Avec l'argent que ma mère t'a filée hier, tu as largement de quoi payer. Voilà l'adresse et le numéro de la commande, et dépêche-toi, j'ai faim.
- Mais ...
- Ecoute, je crois que c'est même pas la peine de discuter, si je donne ce film à ma mère tu peux être sûre qu'elle en parle à ta mère et fini la bonne petite fille modèle à ses parents, maintenant dépêche !

La tête basse Marion se prépare à sortir son gilet sur le dos quand Thibault la rappelle à l'ordre.

- Pas de gilet ! t'es bien mieux sans, et avant de sortir aide moi à descendre.

Même si c'est encore l'été, il ne fait pas bien chaud en cette fin de septembre. Avec la fraîcheur matinale les seins de Marion commencent à pointer sous le t-shirt. Heureusement que la boutique n'est pas loin. Elle croise malgré tout deux jeunes bourrés qui sortait de boîte et la siffle dans la rue. Ils essaient de lui parler. Mais elle reste muette et accélère le pas. Elle les entend commencer à courir, heureusement le cocktail alcool-drogue fait bien son effet, ils s'étalent sur le pavé tel les deux larves qu'ils sont devenus.

## **6. A la boutique**

Marion arrive enfin à la boutique. De l'extérieur on dirait une boutique de lingerie haut de gamme. Elle s'approche de la caissière et lui tant le numéro de commande que lui a donné Thibault.

- Ah c'est pour la commande que vous avez passée ce matin. Ma collègue va vous la préparer. Passez derrière, pour indiquer votre taille.

Marion passe à l'arrière de la boutique. Une jeune fille brune à peine plus âgée qu'elle en mini-jupe et t-shirt moulant avec un large décolleté en V dévoilant une poitrine bien fournie l'accueille.

- Bonjour, je suis Virginie, je vais vous chercher vos tenus. – elle s'absente quelques instants puis revient avec trois sacs. – Voici les tenus, essayez-les que l'on vérifie que c'est la bonne taille.

Marion ouvre le premier sac. Elle sort une sorte de robe de soirée noire. Elle a l'air vraiment jolie. C'est en l'essayant qu'elle se comprend pourquoi Thibault la choisi. Le haut en fait d'un très fin voile noir qui lui fait comme une seconde peau et sous l'éclairage électrique de la lampe, il devient quasiment transparent. Quant au bas bien qu'il arrive à la cheville, il s'agit en fait de quatre pans de tissu si bien ajusté que l'on pourrait croire à une robe normale quand elle se tient fixement debout mais qui dénude ses jambes jusqu'en haut des cuisses permettant de voir la culotte tout entière dès qu'elle émet le moindre mouvement, une paire d'escarpin à talon qui se ferme grâce à un lacet qui remonte sur le mollet et d'un diadème imitant l'argent et les diamants associé de son bracelet et de ses boucles d'oreille.

Le second sac est une sorte de tenue d'écolière constituée d'une jupe en kilt rouge qui ne mesure pas plus de trente centimètres et d'un chemisier qui ne laisse le nombril à l'air et qui ne ferme que par deux boutons situés sous la poitrine, une paire de socquette blanche et un gilet rouge floqué à la façon des universités américaines et d'un bandeau rouge pour les cheveux.

Le dernier est un costume de soubrette composé d'une jupe noire serrée et fendue derrière et d'un chemisier qui pour le devant se résume en deux bandes de tissu qui lui recouvrent les seins, un petit tablier blanc, de bas auto-fixant noir qui arrive sous la jupe, de petit escarpin sans talon et d'une sorte de bonnet en crêpe pour les cheveux.

Durant toute la séance d'essayage et d'ajustement des vêtements, Virginie se fait très proche de Marion n'hésitant pas à laisser ses mains glisser sur son corps. Très rapidement le corps de Marion réagit, ses seins durcissent et des tétons se dardent. Les caresses de Virginie sous prétexte de l'aider se font alors de plus en plus insistantes. La respiration de Marion devient saccadée et ses jambes commencent à flageoler. Lors du dernier déshabillage, Virginie approche enfin ses lèvres de Marion qui se laisse embrasser sans réagir. Les mains de Virginie passent tendrement des fesses aux seins de Marion. Puis Virginie, devant la passivité de Marion qui lui semble être à des encouragements plie les genoux et colle sa bouche sur le pubis de Marion. Maintenant sa langue se met à titiller son clitoris tout en cherchant l'entrée de sa grotte secrète. Marion ne tient plus, la cyprine commence à couler sur la langue de Virginie.

Elle ne peut retenir son orgasme qui s'exprime par un petit gémissement. C'est alors que Virginie se relève et embrasse à pleine bouche Marion. Leur langue s'entremêlant, Marion a alors le goût de sa propre cyprine dans sa bouche.

A ce moment la caissière appelle Virginie car des clients viennent d'entrer dans la boutique et ont besoin de ses services. Marion se rhabille donc et paie les achats. Il ne reste pas plus de vingt euros sur les sous que lui avait donnés madame Brocard. Juste avant de sortir, Virginie revient et donne un maillot de bain à Marion.

- C'est un cadeau pour nos bonnes clientes, j'espère que l'on vous reverra bientôt je travaille ici tous les samedis n'hésitez pas à me demander.
- Oui je n'y manquerais pas répond Marion

Marion se dit qu'elle se fait des idées, mais il lui semble que le mot « bonne » n'a pas été choisi au hasard, d'ailleurs les yeux de Virginie ont eu l'air de s'illuminer à ce mot. Reprenant ses esprits Marion retourne chez Thibault d'un pas vif. Sur le chemin elle n'en revient toujours pas de ce qui vient de se passer dans cette boutique. Cette expérience lesbienne était pour elle une première.

## **7. *Petit-déjeuner***

- Enfin, tu rentres ce n'est pas trop tôt, hurle Thibault, mon déjeuner n'est toujours pas prêt !
- J'arrive, je te prépare tout cela, répond timidement Marion.
- C'est quoi cette tenue, va te changer, je ne t'ai pas commandée ces vêtements pour rien.

Rapidement Marion monte dans sa chambre et met sa nouvelle tenue de soubrette. Quand elle redescend, elle se sent encore plus indécente que si elle était nue. Le honte commence à l'envahir. De son côté Thibault jubile intérieurement. Cette fille qu'il ne connaît que grâce à la petite sœur de Marion (Estelle qui est dans la même classe que Thibault), fait absolument tout ce qu'il désirait. Il n'aurait jamais cru qu'un jour il pourrait satisfaire ses fantasmes avec une fille. Cependant il se demande jusqu'où Marion acceptera d'aller sans se rebeller.

Marion commence à préparer le petit-déjeuner, chaque fois qu'elle se penche pour servir le lait, déposer un croissant ou remplir un verre de jus de fruit, les pans de son chemisier semblent la quitter si bien que Thibault peut à loisir observer la petite poitrine de Marion. La robe est si bien cousue que dès qu'elle se relève les fines bandes de tissus ses remettent toutes seules en place. Le frottement du tissu provoqué par l'incessant déplacement fait d'ailleurs rapidement darder les tétons de Marion, ce que Thibault ne manque pas de remarquer. Son sexe est tendu au maximum devant cette fille qui lui paraît désormais totalement soumise. Une fois Thibault servi, Marion s'assoit alors pour se préparer un bol de céréale.

- Qui t'a autorisé à t'asseoir pendant que je mange, lui lance sèchement Thibault. Pour la peine donne-moi ton bol que je te serve ton lait.

Marion se lève et tend son bol remplis de céréale à Thibault. Celui-ci coince le bol entre ses cuisses et commence à se masturber en regardant Marion. Rapidement un jet de sperme atterrit dans le bol, puis un deuxième. En quelque seconde Thibault vient de se vider et tend le bol à Marion.

- Voilà mange et ne gâche rien, lui lance-t-il.

Au bord des larmes Marion se rassoit en face de Thibault. Mais elle ne veut pas craquer. Elle ne veut pas montrer à ce salaud qu'elle se sent totalement humiliée, ce serait faire son jeu, et si elle entre dedans qui peut dire où il s'arrêtera. Avec dégoût elle commence à manger son repas ... Thibault lui voit avec un sentiment de victoire la fille manger les céréales et son sperme. Un sourire vicieux se forme sur son visage. Une fois le repas terminé il rentre dans le salon lire un magazine sur l'art japonais. De son côté Marion commence à faire le ménage de la maison.

## **8.    *Le facteur***

Un peu avant midi Marion redescend après avoir nettoyé chambres et salle de bain. En passant le balai elle remarque la trace de sperme laissé par Thibault sur le carrelage lors de la soirée d'hier. Après avoir été cherché une éponge à la cuisine elle se met à quatre pattes et commence à frotter le sol. Thibault pose alors sa revue et regard le derrière de Marion. « Quel cul ! » pense-t-il en voyant les fesses s'agiter au rythme du nettoyage. La vision est d'autant plus érotique que la fente de la jupe permet une vue imprenable sur les cuisses jusqu'au limite des fesses de Marion. La queue à nouveau dressée, il entame une nouvelle masturbation. Alors qu'elle change de position la fente de la jupe permet à Arthur de voir l'un des globes de Marion.

- Quoi ! C'est quoi cette culotte de grand-mère que tu portes, s'emparte-t-il. Tu peux pas mettre un string comme toutes les filles !
- C'est que je n'en ai pas, répond alors Marion toute penaude.
- Alors donne-moi cette culotte, je ne veux plus la voir du week-end.

Marion retire alors sa culotte et la tend à Arthur qui file la mettre à la poubelle. De son côté Marion toujours plus humilié reprend sa besogne. Tandis qu'Arthur revient au salon la sonnette de l'entrée retentit.

- Qu'est-ce que tu attends, va ouvrir, lui lance froidement Thibault.
- Je ne peux pas y aller vêtue comme ça, annonce Marion hésitante.
- Tu fais ce que je te dis ! T'es pas là pour discuter.

Marion se dirige alors vers la porte d'entrée et ouvre doucement la porte. C'est le facteur. « Oh non ! » pense Marion. L'ironie du sort veut que le facteur des Brocard soit le même que celui de la famille de Marion. Le facteur n'en revient pas de voir Marion ici, ainsi vêtue. Il l'avait déjà vu chez elle quand il apporte le courrier, mais jamais il aurait imaginé cette fille qu'il paraît si timide et si bien éduqué se vêtir d'une façon aussi sexy. D'ailleurs immédiatement en voyant le décolleté du chemisier, la jupe qui s'arrête au-dessus des bas auto-fixant, une bosse née dans le pantalon rendant hommage à la beauté de Marion. Celle-ci d'ailleurs, le remarque immédiatement et commence à en rougir. Cette rougeur rend Marion encore plus sexy aux yeux du facteur. Enfin la surprise passée, il commence à bredouiller quelques mots.

- J'ai un recommandé pour madame Brocard, elle est ici.
- Elle non mais son fils oui, peut-être qu'il pourra signer, répond Marion le plus calmement possible.

D'habitude par conscience professionnelle jamais le facteur n'aurait accepté. Mais devant la jeune fille, il n'a qu'un désir, rester là le plus longtemps possible. Il tend donc la lettre à Marion pour qu'elle aille faire signer Thibault. Marion a remarqué les yeux de Tex Avery du facteur devant elle. Le fait de se voir désirer, fait naître une certaine excitation chez Marion. Elle prend alors le courrier et laisse la porte grande ouverte pour apporter le courrier à Thibault. En allant au salon elle ondule savamment des hanches et se penche



de manière à ce que la jupe remonte aussi haut que possible le long de ses cuisses. Le facteur n'en revient pas, il commence à avoir trop chaud et son sexe qui voudrait sortir du pantalon lui fait mal. Malheureusement pour le facteur Marion revient déjà avec le récépissé signé. Marion tend enfin le papier au facteur avec un sourire qu'elle essaie être le plus coquin possible. Le facteur reprend le papier tel un zombie la bouche ouverte. Elle ne se referme d'ailleurs pas quand Marion referme la porte. Sur le palier le facteur reste là à ne rien faire une dizaine de seconde avant de remonter dans sa voiture afin de se masturber en repensant à la vision qu'il vient d'avoir. Malgré ses quarante ans, il lui faut moins de trente seconde pour maculer l'intérieur de la voiture de l'administration. Plus jamais il ne regardera la blonde comme la fi-fille à ses parents.

Pendant ce temps Marion est revenue finir son ménage.

- Salle pute, tu crois que je n'ai pas vu ton manège devant le facteur. Connasse si tu veux te faire baiser je te le ferai dès que j'aurai retrouvé mes jambes tempête Thibault. Allez, prépare à manger.

Pour la première fois depuis le début de la journée, Marion esquisse un sourire non forcé. Il lui a semblé entendre de la jalousie dans la voix de Thibault. Lui qui paraissait si froid jusque-là, pourrait-il la considérer comme autre chose qu'une simple poupée vivante ? Cependant Thibault avait raison qu'est ce qui a poussé Marion à réagir ainsi devant le facteur en y repensant elle se demande comment elle réagira la prochaine fois qu'elle le croîsera.

## **9.     Retournement**

Le repas s'effectue sans l'échange d'un mot. Thibault semble contrarié. Il ne profite même pas de toutes les positions de Marion qui doit se tenir sur la pointe des pieds pour attraper certains plats où s'agenouiller pour ranger les casseroles. Marion note ce changement de comportement, mais elle ne dit rien. Alors que le repas se termine le portable de Marion sonne.

- Oui c'est moi ... non désolé, ce soir je ne suis pas disponible ... on remet ça au week-end prochain ... bye.
- C'était qui ? demande alors Thibault qui semble lui parler pour la première fois d'une voix humaine.
- Claire, tu sais la grande brune avec qui je fais du cheval. On devait faire une soirée pyjama ce soir, mais comme je suis ici je lui ai dit que je ne pouvais pas. Répond doucement Marion avec un tremblement dans la voix.
- Bon écoute, cette après-midi on doit réviser ma bio et mes maths, mais si tu veux, tu lui dis de passer demain après-midi, vous pourrez profiter de la piscine. Lui dit doucement Thibault. Vas, rappelle-là.

Marion ne sait pas quoi penser. Il y a encore une heure le garçon en face d'elle était froid et arrogant et voilà que maintenant il se comporte comme un être humain, allant même jusqu'à proposer de profiter de la fameuse piscine de ses parents. Y a-t-il un piège ? Devant le renversement de situation Marion qui a toujours voulu regarder le bon côté des choses rappelle son amie pour lui annoncer la nouvelle. C'est fait, les deux amies seront réunies demain. Le bonheur semble revenir dans le cœur de Marion.

## 10. **Révision**

Marion monte dans la chambre Thibault pour rassembler les devoirs à préparer. Elle en profite pour se changer avec tenue d'écolière. Et pour être plus parfaite encore dans son rôle elle se fait deux petites couettes.

- Tiens tu t'es changée ?
- J'ai cru que c'était ce que tu voulais. Répond Marion
- Tout à l'heure oui, mais maintenant je ne sais plus. Je croyais que les pauvres étaient tous des cons, comme aime le répéter mon père. Pour lui, les employés sont juste bon à travailler où à baiser quand les filles sont mignonnes, le principale problème à ses yeux c'est qu'il faut les payer. Mais en fait, toi, t'as pas l'air comme les autres. T'es si gentille, malgré tout ce que je t'ai fait subir tu ne t'es pas mise en colère.
- Ecoute, on oublie tout ça et on fait tes devoirs.

Voilà que maintenant Thibault la ferait presque pleurer ... Ils s'installent sur la table du salon et Marion commence à expliquer Thibault les bases de la trigonométrie. Sinus, cosinus, tangente ... tous ses mots à l'oreille de Thibault sonne comme des mots étrangers. Il essaie de se concentrer afin que Marion puisse être fière de son élève. Il voudrait tant pouvoir se faire pardonner et finalement devenir vraiment ami avec Marion. Malgré tout son désir de faire de son mieux, ses yeux ne peuvent s'empêcher de glisser vers le corps de Marion. Quand elle se penche pour lui expliquer les exercices sont décolleté s'ouvre et laisse apercevoir un sein. En bougeant sur sa chaise, sa jupe remonte sur ces cuisses. Toutes ces visions entraînent inéluctablement une nouvelle érection. Marion le remarque bien, mais elle ne dit rien. Au contraire, elle accentue toujours plus ces gestes afin que Thibault ne rate rien de son anatomie. De soumise ce matin, c'est elle qui maintenant mène le jeu. Thibault est de plus en plus mal à l'aise, sa chemise de nuit s'est entre-ouverte sous la pression de son pénis. Il est là, à l'air libre. Désormais c'est lui qui est tout intimidé. Il n'ose plus rien dire de peur de stopper cet instant si érotique. De même, il n'ose cacher son membre et feint de ne s'apercevoir de rien. De son côté Marion ne peut s'empêcher de jeter u œil à cette verge. Elle se sent maintenant réellement attirer par ce garçon dont la côté macho n'était en fait qu'une carapace destiné à masquer sa timidité et fragilité profondes.

Les maths terminées Marion part à la cuisine servir deux verres de lait pour le quatre heure. Elle en tend un à Thibault qui le boit d'un trait. De son côté Marion le boit doucement laissant deux filets de chaque côté de sa bouche dégoulinés. La lèvre supérieur blanche elle regarde fixement Thibault qui ne peut s'empêcher d'associer ce visage aux images érotiques vues sur internet des filles dont la bouche est souillée de sperme après une fellation. Alors que la fraîcheur du lait avait fait redescendre son sexe, cette vision suivit de celle de Marion ce nettoyant les lèvres avec sa langues tout en le regardant fixement Thibault semble défaillir alors que son pénis se redresse promptement.

Maintenant c'est sûr, la situation a totalement changée se dit Marion. Et en effet il n'y a plus de doute les rôles ont changé pour de bon.

- Alors ce cours de bio, de quoi s'agit-il ? demande Marion
- De l'organe reproducteur masculin, il faut apprendre le schéma par cœur.
- Il n'y a rien de compliqué, je vais te montrer.

« Corps caverneux, testicule, verge, gland ... » tous les mots s'enchaîne et s'emmêle dans la tête de Thibault. Depuis une heure rien ne semble rentrer dans la tête du garçon.

- J'y comprends rien, et en plus ces schémas ne ressemble à rien. S'écrit Thibault la larme à l'œil.
- Tu as raison, on va faire du concret, en plus on a tout ce qu'il faut sous la main. Dit Marion.

Tendrement elle saisit le sexe de Thibault et répète chacun des termes en passant ses mains sur chacune des parties concernées. De caresse en caresse le sexe de Thibault grossit. Mais que là leçon est plaisante à apprendre. En moins de cinq minutes tous les termes sont maîtrisés. Mais Marion continue de les lui faire répéter. Désormais les deux mains de Marion s'affairent sur ce sexe tendu. A présent plus personne ne parle. Une main caresse les boules de Thibault tandis que de l'autre Marion entreprend des va-et-vient sur la tige bandé. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire Thibault se met à éjaculer sur les mains de Marion.

- Bon je crois que la leçon est terminée dit Marion en léchant ses doigts recouvert de sperme.

## **11. Deuxième soirée**

Les devoirs terminés Marion se lève pour préparer le repas du soir. Thibault est aux anges. Pour la première fois de sa vie, une autre personne que lui à toucher son sexe et l'a même masturbé. En plus la fille qui lui a fait cela n'est pas vilaine. Malgré sa poitrine menu, Thibault se prend à aimer le corps de Marion, lui qui n'avait pour référence que les « porn-stars » du net. En plus la gentillesse de Marion est en train d'effriter son cœur. Non mais quel con se dit-il. Que va dire mon père s'il apprend que j'aime Marion, et mes copains, ils vont se foutre de moi. Je ne peux pas avoir des sentiments pour une « fille du peuple », ce n'est pas possible ... Des sentiments contradictoires traverses la tête de Thibault. Pour lui, la lutte des classes est une réalité. Les riches, son monde à lui, ne doit pas se mélanger aux pauvres, le monde de Marion.

Alors qu'il est complètement perdu par ses pensées, Marion l'appelle. Elle a préparé le repas et sorti le grand jeu. Une belle nappe blanche, un chandelier sur la table, tout est parfait. Elle a même troqué sa tenue d'écolière pour la superbe robe de soirée avec diadème, bracelet et tout et tout. Dedans Marion qui a retrouvé le sourire est splendide, surtout que depuis la séance des devoirs elle a maintenant réellement envie de faire plaisir à Thibault. La mousseline noire est tellement fine que l'on peut distinguer les auréoles de ses seins. Thibault est subjugué par cette fille. Finalement cette robe est la plus belle des trois tenues qui lui a offerte et surtout l'absence totale de soumission de Marion lors du port de cette robe ne fait qu'accroître l'érotisme de la tenue. A chaque déplacement de Marion les pans de la robe révèlent les jambes de la jeune fille. Et elle en fait des pas afin de satisfaire Thibault pour qu'il n'ait besoin de rien. Elle se lève pour les huîtres, pour le servir en champagne, pour le saumon et les petits toasts de caviar qu'elle a trouvé dans la réserve. Il semble même à Thibault qu'à chaque passage Marion laisse glissé une main sur sa chemise de nuit. Et pour la première fois ils parlent ensemble de leur passion, VTT pour Thibault, cheval pour Marion, de ce qu'il veulent faire plus tard assistante sociale pour Marion, reprise de la boîte de son père pour Thibault, etc... Les deux adolescents sont pour la première fois rieurs ensemble.

Quand le repas est fini Marion débarrasse et fais la vaisselle. Pendant ce temps Thibault est au salon et regarde le résumé sportif de ce samedi. Quand Marion arrive il lui demande :

- Que veux-tu faire ce soir ?
- Tu n'as pas un jeu ?
- Sur l'armoire il y a un Trivial Poursuit.
- Ok, on y va.

Rapidement la différence de culture fait la différence. Il ne reste que deux parts à Marion pour finir le camembert quand Thibault n'a pu remplir qu'une part. Marion voit bien que Thibault a plus de motivation pour sa poitrine que pour réfléchir aux questions posées, ce qui l'agace un peu tant la victoire est facile pour elle.

- Ecoute, dit alors Marion pour motiver Thibault mais sûr de sa propre victoire, si tu gagnes je termine ta leçon de biologie.

Il n'en faut pas plus à Thibault pour se motiver. Rapidement il ne lui reste qu'une part. Marion joue et remporte son avant-dernière part. Ils sont exæquos. Marion ne parvient pas à répondre à la question suivante et c'est Thibault qui gagne. Il est aux nues, mais Marion va-t-elle tenir sa promesse. Un doute étrange se met à le parcourir, d'autant plus que Marion semble ne plus bouger. Mais qu'a-t-elle dit se questionne-t-elle intérieurement. Pourquoi ai-je promis ça ...

- Chose promise, chose due, dit soudain en Marion en se dirigeant vers Thibault.

Thibault n'y croyait plus, il tourne son fauteuil vers Marion. Sa venue semble prendre des heures. Mais de la voir ainsi venir vers lui. A chaque pas les pans de la robe se dérobent et laisse apercevoir les jambes de Marion. Sur un pas il peut même apercevoir sa toison pubienne. Et le haut du corps moulé dans ce tissu transparent ... Ni une, ni deux, le sexe de Thibault est au garde-à-vous quand Marion s'agenouille devant lui. Elle attrape doucement ses parties génitales et lui fait répéter sa leçon tout en le caressant tendrement.

- Testicule ... verge ... gland, répond Thibault sans la moindre erreur.
- Parfait mon garçon, lui dit Marion, ça mérite une récompense.

Et la voilà qui approche sa bouche du sexe de Thibault. Sa langue commence à courir sur toute la longueur du membre. Puis Marion attarde sa langue sur le gland alors qu'elle tient les testicules d'une main. Sans crier garde, elle se met à engloutir le membre dans sa bouche. Thibault n'en revient pas. Cette bouche sur son membre, il ferme les yeux tandis que la bouche de Marion glisse sur le membre dur du garçon. Pour sa première fellation Thibault ne peut se retenir plus d'une minute et lâche sa semence dans la bouche de la jeune fille qui ne peut tout avaler. Une partie du sperme coule sur son menton. Elle s'essuie avec sa main qu'elle porte à sa bouche pour finir de tout avaler. Contrairement à ce matin où elle était écœurée par le sperme de Thibault, elle lui trouve maintenant un très bon goût.

- Bon il va falloir se coucher maintenant, dit Marion à Thibault.

Ils montent ensemble à l'étage. Et pour la première fois depuis le début du week-end, Thibault ne cherche pas à tater les seins de Marion pendant l'ascension de l'escalier.

## **12. Une nuit pleine de promesses**

Une fois sur le lit Marion repense à sa journée, les humiliations que Thibault lui a fait subir ce matin, sa première expérience avec une autre fille, sa première fellation. - Elle avait déjà eu un petit copain en classe de seconde, mais la relation était restée très platonique, ni lui, ni elle n'avait eu le désir d'aller plus loin ensemble, un baiser de temps en temps et c'était tout. En y repensant, cette relation que ce soit pour lui où pour elle c'était juste pour faire « comme tout le monde », du coup les vacances et le fait de suivre des filières différentes cette année les avait logiquement séparés. - Puis il y avait eu ce plaisir qu'elle avait pris à s'exhiber devant le facteur puis devant Thibault. Sur ce point Marion qui a toujours été timide ne se reconnaît pas. Que lui est-il arrivé ? Mais là-dessus elle ne regrette rien, elle a tout simplement trouvé cela excitant et demande quand elle pourra recommencer, car dans ces moments elle a bien compris que c'est elle qui mène le jeu, qui choisit où et jusqu'où elle peut aller. Enfin il y a Thibault, si terrible ce matin, si fragile cet après-midi ... Et c'est cette fragilité qui l'a touchée au point qu'elle éprouve de la tendresse pour lui. En plus ce garçon est si beau. Même si leur condition sociale les sépare, elle se dit que si il continue ce changement de comportement, alors peut-être qu'elle pourrait envisager ... Non, ne rêvons pas, quoique ... Morphée rattrape notre jolie blonde et l'emmène dans un pays où les différences de classes n'existent pas, où les garçons, et tout particulièrement Thibault, tireraient leur force de leur fragilité.

Pour sa part Thibault aussi repense à la journée. Il en pleure presque. A côté de lui il y a cette fille si gentille, si douce, qui a fait son devoir malgré les humiliations qu'il lui a fait subir. Et surtout ce facteur, ah ce facteur il lui en veut de lui avoir volé « sa Marion ». Mais d'un autre côté il est content. Il a compris qu'une fille, une vraie fille, n'a rien à voir avec les vidéos d'internet. Finalement il semble qu'une fille n'éprouve aucun plaisir à être soumise au désir égocentrique d'un homme. Et le fait de partager des moments ensemble procure bien plus de plaisir et de surprise. Et si finalement le bonheur, c'était cela ; vivre avec les autres et non pas ne rechercher un plaisir égoïste ? Ah qu'il aimerait que cette relation puisse continuer. Mais comment prouver à Marion qu'il l'aime ... Aimer, il n'avait jamais envisagé ce mot dans ce sens ... Eduquer par un père le plus souvent absent et une télévision omniprésente pour lui le mot aimer ne signifiait jusqu'à aujourd'hui que « cadeaux » et « relation sexuelle ». Il n'avait jamais pensé à ce sentiment qui bouleverse le cœur et qui remplit son corps d'une grâce toute particulière. Cette nuit, c'est Thibault qui a du mal à s'endormir. Comment faire pour se faire pardonner ? Marion pourra-t-elle le regarder autrement que comme un sadique ?

## **13. Cadeaux**

Ce dimanche matin Marion est toute joyeuse, c'est décidé, elle va bien s'occuper de Thibault. Pourtant en levant et en voyant les vêtements que Thibault lui a fait acheter un sentiment de tristesse la prend. Comment doit-elle s'habiller ? Mais la joie de la journée d'hier et le plaisir éprouvé de s'exhiber lui donne rapidement la solution. Elle remet son uniforme de soubrette et s'en va réveiller Thibault.

En entrant dans la chambre de Thibault, elle se rend compte que celui-ci dort comme un nouveau-né. Elle ne sait pas de quoi il rêve, mais avec son visage souriant il est si mignon. Elle passe à la fenêtre ouvrir le grand rideau puis revient vers Thibault. Qu'il est beau pendant qu'il dort, elle ne peut pas le secouer pour le réveiller. Elle passe sa main sur son torse, Thibault ne réagit pas. Elle pose alors une main sur sa cuisse et remonte lentement. Ses doigts arrivent aux poils pubiens, toujours pas de réaction. Doucement sa main redescend vers les testicules qu'elle attrape avec délicatesse. Au contact de la main froide de

Marion sur ses bourses, Thibault émet un petit gémissment mais continue de feindre qu'il dort. Marion a bien noté la réaction de Thibault, dort-il réellement ? Sa main continue son exploration sous la chemise de nuit de Thibault, maintenant elle enserme un sexe qui déjà se raidit. Elle se met à faire de lents va-et-vient sur ce sexe qu'elle prend plaisir à regarder se dresser. Pour Thibault c'est un doux supplice qui commence. Il continue de faire semblant de dormir curieux de savoir jusqu'où ira Marion. De son côté, elle accélère ses mouvements, désormais ce sexe lui semble disproportionné tant il a grossi dans sa main. Avec sa main libre elle remonte la chemise de nuit. Lentement elle se penche vers ce sexe qui l'attire. Sa bouche entoure désormais le gland puis descend lentement le long de la tige. Un coup de langue sur le gland et c'est Thibault qui ne peut plus se retenir. Le membre se met à se contracter rapidement et d'un coup Thibault déverse sa semence. Marion qui n'a rien vu venir où rapidement la bouche pour recracher le sperme. En se redressant elle regarde Thibault, qui a désormais les yeux grands ouverts, heureuse alors que du liquide blanchâtre dégouline du menton entre ses petits seins.

- Je t'aime, dit alors tendrement Thibault.

Marion ne réagit pas ...

- Je t'aime, répète-t-il. Aide-moi à me mettre sur le fauteuil.

Marion l'aide ...

- Regarde, dit Thibaut à Marion en allant à son bureau.

Il prend son téléphone, allume son PC et devant Marion efface la vidéo qu'il avait prise vendredi soir. Enfin il vide la poubelle de Windows pour prouver que la vidéo est définitivement effacée. Marion est si émue, qu'elle ne dit rien, elle avait totalement oubliée la vidéo. Et ce geste que Thibault vient de faire et le plus beau cadeau qu'il pouvait lui faire. Maintenant lui comme elle son réellement libre de leurs actions. Et tout ce qu'ils feront l'un pour l'autre, ils le feront de façon totalement consentante sans aucune contrainte morale.

## **14. Le grand pardon**

Les deux jeunes gens descendent à la cuisine. Marion s'active pour préparer le repas sous l'œil amoureux de Thibault. Elle se dresse sur la pointe des pieds dévoilant son postérieur pour attraper les bols, se baisse les jambes bien écartés permettant au garçon d'avoir une vue imprenable sur sa chatte pour saisir la bouteille de lait, se penche pour servir Thibault qui peut admirer jusqu'à la pointe des seins de la jeune fille, bref Marion fait tout ce qu'elle peut pour s'exhiber devant lui. Thibault à l'impression d'une princesse. La tenue de Marion lui va si bien et la fille si jolie à ses yeux que l'image qu'il a aujourd'hui de la blonde n'est plus du tout l'image vulgaire des sites pornos du net, mais simplement magnifique, d'autant plus magnifique qu'aujourd'hui elle le fait pour lui de manière totalement volontaire.

Une fois Thibault servi, Marion s'installe à table et se sert de céréale.

- Tu peux me servir le lait s'il te plaît ? lui demande Marion.

Thibaut se saisit alors de la bouteille de lait.

- Non, pas celui-ci, dit-elle en se levant.

Elle s'approche de Thibault l'écarte de la table, saisit son bol, relève la chemise de nuit de Thibault et commence à la masturber. Rapidement Thibault qui n'avait rien anticipé se met à éjaculer dans le bol que Marion avance promptement pour recueillir toute la semence.

- Peut-être que je devrais faire trayeuse, lance-t-elle en rigolant.

Thibault n'en revient pas, cette fille si timide il y a encore deux jours et devenu devant lui totalement perverse. Il en devient tout rouge de confusion. Marion se rassoit et mange d'une façon toute sensuelle

ses céréales en regardant Thibault dans les yeux comme dans un défi de cow-boys.

- Je n'avais jamais eu de lait aussi bon, il faudra que je revienne dans cette crèmerie, termine Marion d'un ton vicieux.

Le repas terminé, Thibault part lire au salon tandis que Marion fait un rapide ménage. Elle retrouve Thibault et lui demande s'il veut qu'elle lui rapporte la communion.

- Oui, je crois que j'en ai besoin pour me faire totalement pardonner, répond-il, mais rhabille toi.

En effet, elle ne peut y aller dans cette tenue. Heureusement que Thibault le lui a rappelé, elle ne pensait même plus à la façon dont elle est habillée. Rapidement elle remet son jean, son t-shirt et son gilet.

De retour de la messe, elle donne la communion à Thibault après une courte prière.

- Et voilà, je crois que tu es totalement pardonné dit-elle à Thibault en lui faisant un bisou sur la joue.

## **15. Claire**

Pendant le repas, Marion et Thibault discute comme deux vieux amis. Elle lui raconte la difficulté qu'elle a eu durant le trajet ou le jean sans culotte frotté constamment sa chatte ce qui avait le don de l'exciter alors qu'elle se pressait. Elle a même cru un moment qu'elle allait jouir en pleine rue. Ce récit a pour résultat de les faire rire et d'émoustiller fortement Thibault

- La prochaine fois, j'espère être avec toi, dit-il.
- Qui sait ? répond Marion.

Cette réponse qui laisse toutes les opportunités possibles pour l'avenir remplit Thibault de joie. Alors qu'il finisse le repas la sonnette retentit. Marion va ouvrir. C'est Claire qui arrive pour l'après-midi. A toute les deux, elles rangent le salon et nettoient la table. Thibault est subjugué par la nouvelle venue. Il l'avait vu une fois il y a quatre ans quand sa mère lui a fait essayer le cheval. Mais aujourd'hui elle est devenue une vraie jeune femme.

Claire est dans la même classe que Marion. Un peu plus grand qu'elle, elle a la taille de Thibault. Ses longs cheveux noirs et lisses cascaden jusqu'au milieu du dos. Sa poitrine est comparable à deux oranges de belle taille. A son arrivée elle est vêtue d'une jupe qui lui arrive au-dessus du genou et d'un polo serré dont les boutons ouverts laissent à Thibault la magie de voir la naissance de ses seins. D'ailleurs quand elle se penche pour aider Marion Thibault peut se régaler, et Marion a bien remarqué que le garçon la déshabillait du regard.

- Bon, on va se baigner dit Marion. Thibault on monte se changer et on revient.

Marion qui n'a que le maillot de la boutique le revêt. Il s'agit d'un maillot une pièce blanc et bien sage qui lui fait comme une seconde peau. D'ailleurs au contact du tissu, ses tétons se raidissent et s'allongent rapidement comme pour percer le tissu. Claire, quant à elle, a emmené un maillot deux pièces noires dont le haut consiste en un simple ruban enserrant sa poitrine ce qui a pour effet d'accentuer le décolleté, la culotte noire également barrée de traits jaune et orange est sage.

Thibault s'est installé sur la terrasse avec son fauteuil et son magazine. En voyant les deux jeunes filles arrivées, il a immédiatement une érection. Les tétons de Marion, le décolleté de Claire, s'en est trop pour

un garçon totalement puceau il y a vingt-quatre heures.

Les filles s'en vont plonger dans la piscine. Elle commence quelque longueur. Ce que Marion ne savait pas, c'est que le maillot offert par la boutique a la particularité de devenir totalement transparent sous l'effet de l'eau. Rapidement Thibault ne peut plus cacher son érection qui sort de sa chemise de nuit. Claire s'approche de Marion.

- T'es folle de te montrer ainsi devant lui.

Marion réalise alors l'indécence de sa tenue.

- Pourquoi, tu ne le trouve pas mignon ?

- Ben si, mais quand même.

- Laisse-toi aller, je vais te montrer quelque chose ...

Immédiatement Marion claque ses lèvres sur celles de Claire et entame un long baiser lesbien. Claire qui se laisse faire au début fini par participer elle aussi. Marion se rappelant du plaisir éprouvé avec Virginie décide alors d'aller plus loin. Ses mains commencent à caresser les corps de Claire. Rapidement elle dégage un sein de sa copine et se met à le triturer avec sa langue. Claire commence à fondre et s'active elle aussi. Sur la terrasse Thibault ne perd pas une miette du spectacle, d'ailleurs il a déjà sa queue dans sa main et à commencer une lente masturbation.

- Tu as vu comme elle grosse dit doucement Marion à l'oreille de Claire.

- J'aimerais bien la goûter, lui répond alors la brune.

- Vient, lui dit Marion.

Les deux sirènes sortent de la piscine et s'approche de Thibault.

- Ta maman ne serait pas contente de savoir que tu te branles en regardant deux jeunes filles, dit Marion en s'agenouillant devant lui.

Marion prend alors la queue de Thibault dans sa main et se met à lécher la tige déjà bien dure. Claire se joint alors à Marion. Thibault à sous les yeux deux filles splendides en train de lui lécher la bite.

Rapidement sa queue passe de bouche en bouche. Les caresses buccales ne sont interrompues que par quelque baiser entre les deux filles qui pendant la totalité de l'action ne quitte le regard de Thibault. Au bout de cinq minutes de traitement Thibault ne peut se retenir et envoie sa semence qui vient souiller le visage des deux nymphettes. Elles se relèvent sans mots dire et replonge dans la piscine, mais cette fois Claire est topless. L'après-midi passe, les jeunes filles jouent dans l'eau tandis que Thibault passe son regard du magazine aux filles.

A cinq heures Claire les quitte. Ils se promettent de se revoir tous les trois ensembles.



## **16. *Il faut se quitter***

Une fois séchée et rhabillée Marion propose à Thibault de revoir les maths avant de manger. Thibault accepte avec joie, il est juste un peu déçu que Marion est mis son jean et non son costume d'écolière, mais après l'après-midi qu'elle lui a offert il ne dit rien. Thibault se montre bonne élève et rapidement il n'a plus rien à apprendre. Pour le repas, Marion commande une pizza qu'elle paie avec le reste de l'argent que lui avait donné madame Brocard. Puis ils mettent devant le film du soir de TF1.

Vers 22h30 alors que le film vient de finir ils entendent la voiture de la mère de Thibault.

- Alors tout s'est bien passé, demande-t-elle en entrant.
- Ce fut parfait madame, répond Marion.
- Tu sais maman, il faudra la faire revenir, avec elle les cours sont beaucoup plus faciles.

Marion va chercher ses affaires et dit au-revoir à madame Brocard. Un baiser sur la bouche pour adieu à Thibault. Madame Brocard comprend alors que ce week-end a dû très bien se passer.

***Fin***